

La guérison et la conscience 18^e partie

La maladie représente une manifestation et se doit d'être interprétée correctement. La maladie n'est pas une punition. Si c'était vrai, combien de gens aux comportements ou au style de vie plus que douteux, seraient ou bien malade ou bien décédé depuis longtemps? L'étiologie de la plupart des maladies implique des facteurs bio sociaux avec des composantes psychologiques, des conditions affectives et des traits de caractères. Tous ces éléments contribuent à la résistance ou à la vulnérabilité d'un individu face à la maladie.

De blâmer la victime est une attitude qui devrait être bannie de tous les professions de la santé. Bien que la maladie ne soit pas un indicateur d'un manque de caractère, souvent plusieurs patients la considèrent comme une invitation à changer ou à se réveiller dans un ou plusieurs aspects de leur vie. De cette perspective, la maladie équivaut à un déséquilibre psychosocial, émotionnel, nutritionnel, structurel ou physiologique. Lorsque les efforts sont effectués pour retrouver ce nouvel équilibre, plusieurs améliorations sont perçues autant au point de vue physique que psychologique, même lorsque la guérison est improbable ou même impossible.

Dans plusieurs aspects de la santé trop de praticiens conventionnels ou alternatifs de même que des patients adhèrent à la compréhension simpliste qu'il faut promouvoir les émotions positives et décourager les émotions négatives. Cependant, plusieurs recherches dans le domaine du corps/esprit (body/mind) suggèrent que les sécrétions biochimiques et leurs équivalents immunologiques ne sont pas des signes de maladaptations, de suppression immunitaire ou même relié à certains problèmes de santé particuliers. Les émotions primaires comme la colère, la tristesse, la peur, la joie sont des éléments essentiels du répertoire des expériences humaines. Chaque émotion se veut une réponse adaptative au point de vue bio social et évolutive. De vouloir favoriser un type d'expérience au dépend d'un autre mènera souvent à une division entre ce que le corps ressent et ce que notre intellect croit.

D'un autre côté, les états de détresse à long terme (mois) comme l'impuissance, le désespoir et la dépression originent souvent de stress incontrôlables ou accablants, d'états psychiques refoulés, de colère tournée envers soi-même, de chagrins profonds non résolus ou de mécanismes d'adaptation inefficaces. Ces états chroniques sont souvent reliés à des perturbations sérieuses dans le système de guérison.

Plusieurs chercheurs, entre autres Schwartz, Temoshok and Dreher expliquent les liens entre les états psychiques refoulés, le désespoir et la relation avec les difficultés du système de guérison. Ils mentionnent qu'avec le temps, l'incapacité d'exprimer les émotions ressenties vient renforcer le sentiment d'impuissance. La personne qui est incapable d'exprimer ses émotions peut également être incapable de faire l'expérience de ses émotions et ainsi de changer ou d'altérer les situations de stress ou encore de se faire respecter.

D'un point de vue existentiel il y a des lacunes flagrantes dans la capacité d'un « moi » authentique. Très souvent ces situations originent de l'enfance où la personne a sacrifié involontairement l'accès à ses émotions qui sont nécessaires à une identité mature. Ce sacrifice d'enfance était nécessaire à la survie et à une forme d'intégrité immature. Plus tard dans la vie, ce même sacrifice représente un obstacle majeur au développement de soi.

Cette ligne de pensée conduit inévitablement à l'hypothèse que la reconnaissance et l'expression de nos émotions augmenteraient notre capacité à guérir. Il y a maintenant des évidences qui supportent cette hypothèse.

Jacques, un jeune professionnel, vient nous consulter parce qu'il dit souffrir d'anxiété. Il se rappelle qu'au secondaire il avait eu de ces périodes d'angoisse. Il avait toujours été traité avec des médicaments qui renforçaient son sentiment d'impuissance face à sa situation. Il avait entendu parler de notre approche et voulait : « essayer de substituer ces médicaments pour des traitements de chiro ».

À l'examen on avait trouvé une lésion physique dans son cou qui était survenue à l'âge d'environ 10 ans. Il me mentionne alors qu'il ne s'était rien produit de bien spécial pendant cette période. On débute les entraînements. Bien sûr, il ne ressent pas beaucoup voire même rien. Il me dit que sa conjointe le trouve plus relaxe, mais sans plus. On continue. Pendant la première réévaluation il me dit qu'il s'était mis à rêver à la séparation de ses parents et au déménagement qui s'en suivit. Il avait suivi son père dans la région de Québec alors que lui était originaire de la banlieue de Montréal. Je lui demande quel âge il avait. Il me répondit environ dix ans. Je lui ai rappelé ce que j'avais trouvé à l'examen et il me répond : Ça n'a rien à voir, cet événement ne m'a pas vraiment stressé. C'était une bonne chose.

On continue les entraînements. Jacques s'aperçoit relativement rapidement que la séparation de ses parents, suivi du déménagement avait été beaucoup plus marquante qu'il avait cru. Un jour il me dit : Je crois que je commence à comprendre ce qui s'est passé : « Je ne voulais pas décevoir personne. Mon père prenait des médicaments pour gérer cette situation et moi je ne voulais rien laisser paraître afin de ne pas lui rajouter des difficultés supplémentaires. Donc, lorsque j'ai commencé à souffrir d'angoisse, les médicaments m'apparaissaient comme une solution qui ne viendrait pas perturber mon milieu familial fragile. Je n'ai jamais pu avoir de relation durable excepté avec des gens un peu comme moi, c'est-à-dire tout croche émotionnellement ». À partir de ce moment-là, Jacques n'a plus été le même. Son anxiété a progressivement diminué et avec certains exercices quotidiens, il peut maintenant vivre sans médicament. Il me disait : « J'ai l'impression de revivre, de goûter à la vie. Je savais qu'il me manquait quelque chose et je ne savais pas quoi. Il me manquait MOI. Je suis en train de le trouver ».

L'Analyse Vertébrale Network avec les exercices d'I.S.R. permettent à votre corps de relâcher ses tensions et de redevenir conscient de se qui se passe physiquement. Lorsque nous reprenons conscience physiquement, nous avons la possibilité de prendre conscience à plusieurs autres niveaux: émotif, mental, intellectuel et même spirituel.

Le 4 juin nous avons une journée spéciale où nous échangeons tous nos services contre un don (à votre discrétion) qui sera remis à un organisme à but non lucratif. Profitez-en pour prendre un entraînement supplémentaire et initier un ou quelques-uns de vos amis à l'analyse vertébrale Network. Vous devez vous inscrire et prendre rendez-vous. Les places sont limitées.

Les prochains ateliers réguliers en français seront le mercredi 25 mai et le mardi 8 juin 2010 à 19 heures. Nous aurons un atelier sur LES 5 CADEAUX DE LA COLONNE VERTÉBRALE le 26 mai, sur LES 4 SAISONS le 2 juin, un atelier régulier en anglais le 9 juin, et un atelier qui explique le NIVEAU 3 d'ajustement le 16 juin toujours à 19 heures.

Dr Pierre Bernier, D.C. 24.05.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».